



**ADLFI. Archéologie de la France -  
Informations**  
une revue Gallia  
Corse | 1995

---

## Olmi-Cappella – Mugliunaccia

Sondage (1995)

Daniel Istria, Franck Allegrini et Louis Ambrogi

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/19051>  
ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la Culture

### Référence électronique

Daniel Istria, Franck Allegrini et Louis Ambrogi, « Olmi-Cappella – Mugliunaccia » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 24 avril 2017, consulté le 07 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/19051>

---

Ce document a été généré automatiquement le 7 février 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Olimi-Cappella – Mugliunaccia

Sondage (1995)

Daniel Istria, Franck Allegrini et Louis Ambrogi

---

- 1 Le site de Mugliunaccia, en Haute-Balagne, est constitué d'un habitat fortifié et d'un cimetière probablement associé à l'origine à une petite chapelle. Ces deux secteurs distants d'environ 300 m occupent les extrémités et les pentes de promontoires peu importants qui dominent les vallées des ruisseaux de Lagani et de San Pietru. Cette microrégion, aujourd'hui complètement désertée, a été jusqu'au siècle dernier un carrefour important qui permettait de relier le centre de l'île et la Balagne, ou encore le Nebbio et l'Ostriconi au Niolo, région traditionnellement vouée à la transhumance estivale des troupeaux de Balagne et des Agriate. Elle s'impose donc, comme une zone centrale, de contact et de transition, un passage obligé entre la côte nord-ouest et l'intérieur de l'île.
- 2 L'espace cimetériel est situé sur un mamelon rocheux à 787 m d'altitude. Treize tombes ont été identifiées. Elles sont réparties anarchiquement sur les pentes du relief et sur la plate-forme sommitale. Toutes sont constituées d'une fosse de dimensions variables creusées dans le substrat rocheux. De petits murets, ou le plus souvent de simples alignements de pierres, semblent avoir dans quelques cas fermé ces excavations au moins vers l'aval. Leur orientation est étroitement liée aux possibilités offertes par le terrain accidenté : six sont orientées nord-est/sud-ouest et sept nord-ouest – sud-est.
- 3 L'habitat est, quant à lui, constitué d'au moins 12 structures – certainement des maisons pour la plupart – disposées en partie sur le versant sud-est d'un éperon particulièrement pentu, et en partie au sommet entre deux arêtes calcaires formant un véritable rempart naturel de 2 à 4 m de hauteur.
- 4 Cet habitat correspond peut-être au site de *Muterno* mentionné à plusieurs reprises entre 1116 et 1176 dans les cartulaires des abbayes de la Gorgone et de San Venerio del Tino.
- 5 Ce site important a fait l'objet depuis plusieurs années de prospections non autorisées à l'aide de détecteurs de métaux et de fouilles, également illicites, conduites par des chercheurs de trésor. Une grande partie des tombes du cimetière semble avoir été partiellement ou intégralement détruite et des trous importants ont été creusés dans

plusieurs maisons, ce qui a non seulement perturbé les couches archéologiques mais aussi considérablement fragilisé certains pans de murs.

- 6 L'opération archéologique a permis de retrouver au sommet du piton rocheux de la Mugliunaccia des vestiges appartenant probablement à la chapelle romane dont le vocable n'est pas connu. Ces ruines laissent penser qu'il s'agissait d'un très petit édifice à nef unique peut-être terminée à l'est par une abside semi-circulaire. Deux des tombes situées à proximité de l'édifice ont été fouillées et une autre a été découverte sous la supposée abside mais n'a pas été ouverte.
- 7 La première contenait le squelette d'un enfant ou d'un adolescent, couché sur le dos, la tête légèrement relevée par un coussin de terre et les bras ramenés sur le ventre. À ses pieds se trouvaient une réduction d'adulte ainsi que les os d'une jambe droite, encore en place. Enfin, au fond de la tombe ont été mis au jour quelques os appartenant très probablement à un troisième individu. Dans la seconde sépulture n'étaient conservées que les jambes d'un individu adulte. La partie haute semble avoir été détruite par des chercheurs de trésor.
- 8 Ces tombes contenaient quelques fragments de céramiques d'importation ligurie et la partie haute d'un petit pot à bord déversé de facture locale. Les éléments les plus intéressants ont été retrouvés en surface. Il s'agit d'une petite perle en pâte de verre monochrome et de quatre deniers génois frappés entre 1139 et 1339.
- 9 Au niveau de l'habitat, un premier sondage a été implanté dans la structure A, située à l'extrémité de l'éperon. Il s'agit d'une structure quadrangulaire appuyée contre la paroi rocheuse. L'angle nord-ouest est occupé par une petite pièce d'un peu plus de 2 m<sup>2</sup> dont la fonction ne peut être précisée actuellement.
- 10 Les murs sont construits en pierres liées à la terre de la même manière que ceux des autres structures visibles sur le site. Le sondage a permis de dégager une partie du sol d'occupation et de recueillir une quantité assez abondante d'objets (céramiques pisanes, céramiques de production locale, pointes de flèches, dé à coudre, perles en os, poids, etc.) ainsi que des graines carbonisées. L'étude, qui en a été faite par Marie-Pierre Ruas, a permis de déterminer la présence de trois fruits d'Aubépine et d'une graine d'Orge vêtue.
- 11 Enfin, un dernier sondage a été implanté en contrebas de la plate-forme sommitale, à 2 m de l'entrée de l'espace fortifié.
- 12 Cette excavation a simplement permis de retrouver de nombreux blocs de schiste en partie taillés et présentant des traces de mortier de chaux. Ces observations laissent imaginer la présence sur la partie sommitale du site d'une structure assez importante, très certainement fortifiée.
- 13 D'après les documents d'archives, le mobilier recueilli lors des sondages et les découvertes de surfaces – en particulier les monnaies génoises et des fragments d'amphores pisanes attribuables aux XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> s. – il semble que l'habitat de Mugliunaccia ait été occupé au moins dès le début du XII<sup>e</sup> s. et jusqu'au milieu du XIV<sup>e</sup> s. environ et soit donc tout à fait contemporain des tombes fouillées.

---

## INDEX

**Année de l'opération** : 1995

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtrGUhVhjmyb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNSKWqutEOs>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHfg4JS6wN6>

**Sujets** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDlzbGxWvTo>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtbptj4SOA1W>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtRFSvuXH6BD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt30jRVudWjq>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtY20DKUZ2AS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtov7zLJpAfX>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXbnSYWENsu>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNb90Egda4H>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtMK52omryzY>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtyVSsmSMI7ID>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt795b632nWw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtaDZQlTT0S8>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNBrnOdtU9>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtUqBbtbUOzF>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtOdrZSUYkk>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtIMsuG0RWTs>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt4GqimUgoOq>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1DMOWvDF4j>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtEznNgQ3h63>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxs8Kml8jLw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtZ92NPzcYEK>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtvw7qwGBX9r>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSE0sKffhOM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtRi9at48zkM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtzQPQ7iuHVL>

## AUTEURS

**DANIEL ISTRIA**

Afan

**FRANCK ALLEGRINI**

Afan